

La Revue Populaire

ABONNEMENT: Canada et États-Unis: Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts Montréal et Etranger: Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts	Parait Tous les Mois	POIRIER, BESSETTE & Cie. Éditeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL. AVIS AUX ABONNES La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.
---	---	---

Crêpes du Mardi-Gras

A l'occasion du Mardi-Gras, dans bien des pays où cette coutume existe encore, on fait de larges crêpes dorées et sentant bon pour la plus grande joie des bambins... et des grandes personnes.

Des crêpes peu banales furent celles que faisait lord Seymour qui fut nommé "Milord l'Arsouille".

Il faisait frire des pièces d'or avec la pâte et lançait le tout à la foule massée sous ses fenêtres.

Parmi les crêpes célèbres on peut encore citer celle que fit, il y a quelques années, un riche londonien pour ses invités. Elle avait exactement 4 pieds de diamètre et fut servie néanmoins toute chaude sur la table.

Quatre hommes avaient été employés à sa fabrication et à sa cuisson et les douze convives ne purent la manger toute entière.

Dans plusieurs endroits de la Grande-Bretagne, les crêpes du Mardi-Gras font l'objet d'un jeu bien connu sous le nom de "Tossing the pancake" (lancer la crêpe).

Les collégiens de la vieille école de Westminster à Londres, principalement, sont restés fidèles à cette coutume.

Vers une heure de l'après-midi ils se

réunissent dans la cour principale ; le cuisinier-chef arrive tout vêtu de blanc, il tient à la main une petite poêle d'argent dans laquelle est une crêpe toute chaude ; il s'avance au milieu de la cour et jette la crêpe aussi haut qu'il le peut.

Tous les collégiens se précipitent ; c'est à qui aura un fragment de la crêpe lorsqu'elle retombera sur le sol ; celui qui parvient à en avoir le plus gros morceau est déclaré roi de la fête et reçoit comme récompense un billet de banque d'une guinée (environ 5 dollars).

Dans d'autres pays, on a jugé à propos de rééditer ce jeu du lancement de la crêpe, mais l'inoffensive et croustillante pâtisserie a été remplacée par des obus convenablement bourrés de poudre ou d'autres explosifs plus violents.

C'est une manière comme une autre de fêter le Mardi-Gras mais, entre nous, je préfère de beaucoup la méthode des étudiants de Westminster à la deuxième que mettent en usage Bulgares, Grecs et Turcs.

Ce dernier jeu est peu coûteux et laissera derrière lui bien des misères et des deuils.

Mardi-Gras, comme l'ancien masque théâtral est à deux faces : l'une qui rit et l'autre qui pleure.

Tâchons de ne toujours conserver que la première.

Roger Francoeur.